

Journée d'études du CERCE

Jeudi 20 avril 2017, Université Paul-Valéry Montpellier 3, Salle Camproux

Autour des sports

Réflexions anthropologiques sur les pratiques athlétiques et sportives

Phénomènes pouvant rassembler des millions d'individus par le truchement des écrans et plusieurs dizaines de milliers dans un même espace qui leurs sont consacrés, les sports ont relativement tardé à faire l'objet de l'attention des ethnologues. D'autres sciences sociales, l'histoire en tête, s'en sont pourtant rapidement saisies, notamment pour les mettre en relation avec l'émergence de nouveaux groupes d'appartenance, et en particulier l'État-nation.

C'est, qu'au premier abord, les pratiques sportives, associées à une forme de modernité toute occidentale, ne semblaient que très peu coïncider avec les centres d'intérêt initiaux de la discipline, plutôt tournée vers les sociétés dites traditionnelles. Au mieux étaient considérés les jeux athlétiques locaux, en évitant souvent de voir comment et en quoi ils se transformaient eux-mêmes au contact du système sportif. De même, il fallut du temps aux ethnologues pour constater que les pratiques sportives d'origines occidentales prenaient une importance significative dans les sociétés qu'ils étudiaient, souvent au prix de transformations radicales du modèle d'origine.

Si, de nos jours, l'anthropologie des sports n'a pas la prétention d'être un champ à part entière de la discipline - comme le serait l'étude de la parenté, du politique ou du religieux -, elle se donne pour objet un phénomène transversal aux sociétés qu'elle entend étudier et des pratiques dont les implications dépassent le seul cadre de l'univers sportif. Sans se perdre dans la tentation métaphorique, souvent essentialiste, l'ethnologue peut déceler dans la façon dont les sports sont pratiqués les indices de transformations sociales des groupes auxquels il s'intéresse, les modalités des enjeux identitaires contemporains, les mutations du rapport au corps, la redéfinition des relations économiques au sein d'une société, etc.

En empruntant la voie d'une étude qui ne soit pas strictement celle des sports mais plutôt par les sports, l'ethnologie s'ouvre de nouvelles perspectives, aussi bien du point de vue de l'analyse que de la méthodologie, tout en reposant, sous un autre angle, des questions qui travaillent l'anthropologie depuis les origines de la discipline.

Il importe enfin de ne pas tomber dans le piège de la normativité qui inciterait à énoncer quelles pratiques seraient des sports et celles qui n'en seraient pas selon des critères arbitraires. Il est essentiel cependant d'identifier les logiques de transformation des pratiques étudiées et de comprendre les enjeux d'un rapprochement (mise en conformité) avec le système sportif ou, inversement, d'une résistance à ce processus, voire d'une désportisation comme forme de réappropriation radicale des pratiques pour les faire correspondre à d'autres finalités.

Programme

9h00 : Accueil et présentation de la Journée d'études (Jérôme Soldani)

9h15 : Sébastien Darbon (IDEMEC) : Introduction

9h45 : Véronique Roussely (Département d'ethnologie/CERCE, Université Paul-Valéry Montpellier 3) : L'engagement physique dans les jeux d'affrontements athlétiques. Le cas des combats rituels dans la région de Zitlala (État du Guerrero) au Mexique

10h45-11h00 : Pause café

11h00 : Eric Perera et **Yann Beldame** (Laboratoire SantESiH - Université de Montpellier) : S'immerger par corps et apprendre *in situ* le body-building

12h00-13h45 : Pause déjeuner

13h45 : Jérôme Soldani (Département d'ethnologie/CERCE, Université Paul-Valéry Montpellier 3) : Comment jouer selon ses propres règles ? Rassemblements sportifs et reconfigurations des identités collectives chez les Austronésiens de Taïwan

14h45-15h00 : Pause café

15h00 : Jean-Baptiste Eczet (EHESS) : Courir sans l'Occident. Pragmatique de l'entraînement au Kenya et en Ethiopie

16h00 : Fin de la Journée d'études